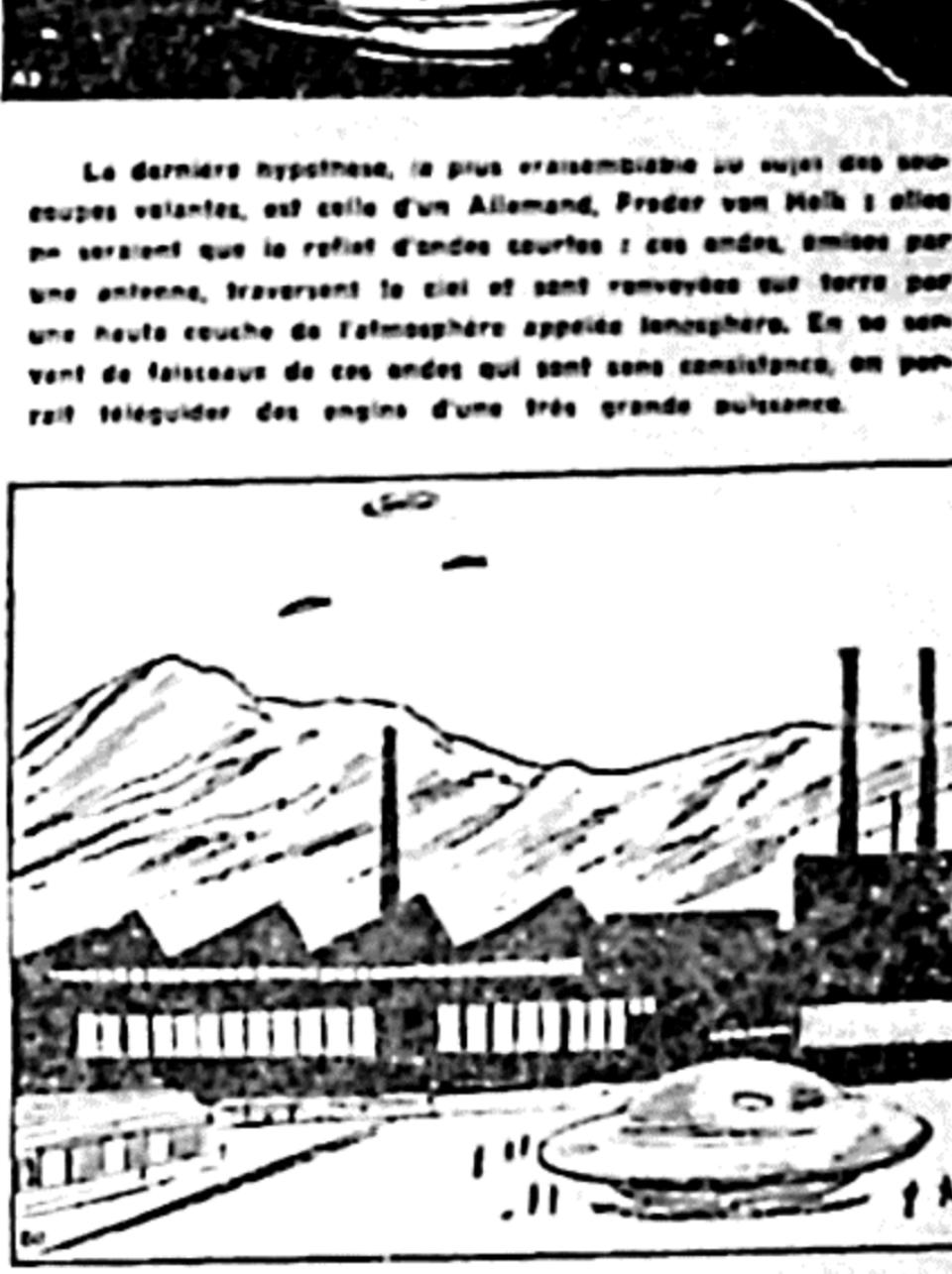


Au cœur du mystère des soucoupes volantes

Dessins de André Galland - Texte de Michel Brack

XIII. - Le mystère reste entier



La dernière hypothèse, la plus éraflable au sujet des soucoupes volantes, est celle d'un Allemand, Preder von Helle : elles ne seraient que le reflet d'ondes courtes à ces ondes, émises par une antenne, traversent le ciel et sont renvoyées sur terre par une haute couche de l'atmosphère appelée ionosphère. En se servant de faisceaux de ces ondes qui sont sans consistance, on pourrait téléguider des engins d'une très grande puissance.



Vers la fin de la dernière guerre mondiale, les Allemands avaient presque mis au point de telles fusées. L'usine qui en commençait la fabrication est entre les mains des Russes ; ont-ils mis au point de tels appareils et tenté l'essai des faisceaux d'ondes de téléguidage ? Ce serait l'explication de certains lieux aimés des soucoupes : le ciel de Washington, les alentours des terrains d'essai d'armes nouvelles, les usines de construction d'armes secrètes, les aérodromes ; et la surveillance exercée sur les exercices militaires des Alliés.



Alors, à la fin de notre enquête, le mystère des soucoupes volantes demeure entier. Et si on a pu expliquer une partie de ces apparitions, quelques-unes, peu nombreuses, d'ailleurs n'ont jamais pu être élucidées. Nous ne vivons pas une aventure de Wells à aucune invasion de Martiens ou de Vénusiens ne paraît à croire au dépit des hallucinations de quelques illuminés. Les prodigieux phénomènes naturels qui sillonnent le ciel, sont déjà une aventure bien extraordinaire pour fasciner l'imagination des hommes ; et peut-être dans le secret des laboratoires et sur les terrains parfaitement gardés, des expériences d'engins téléguidés, se trouve la solution du mystère des soucoupes volantes.

P.I.N.